

Détours

à

Arvert



ÇA VAUT LE DÉTOUR !

Nos villes et villages recèlent bien des trésors... que l'on ignore ou que l'on évite le plus souvent, cachés à côté des trajets que nous empruntons, loin des itinéraires « directs ». Des lieux, des éléments de patrimoine, des points de vue ou des ambiances témoignent de l'histoire locale et racontent nombre d'anecdotes insolites. C'est à cette flânerie que vous invitent ces circuits au cœur des bourgs, pour quelques kilomètres (2 à 5 km) faciles d'accès et praticables en famille pour une heure.

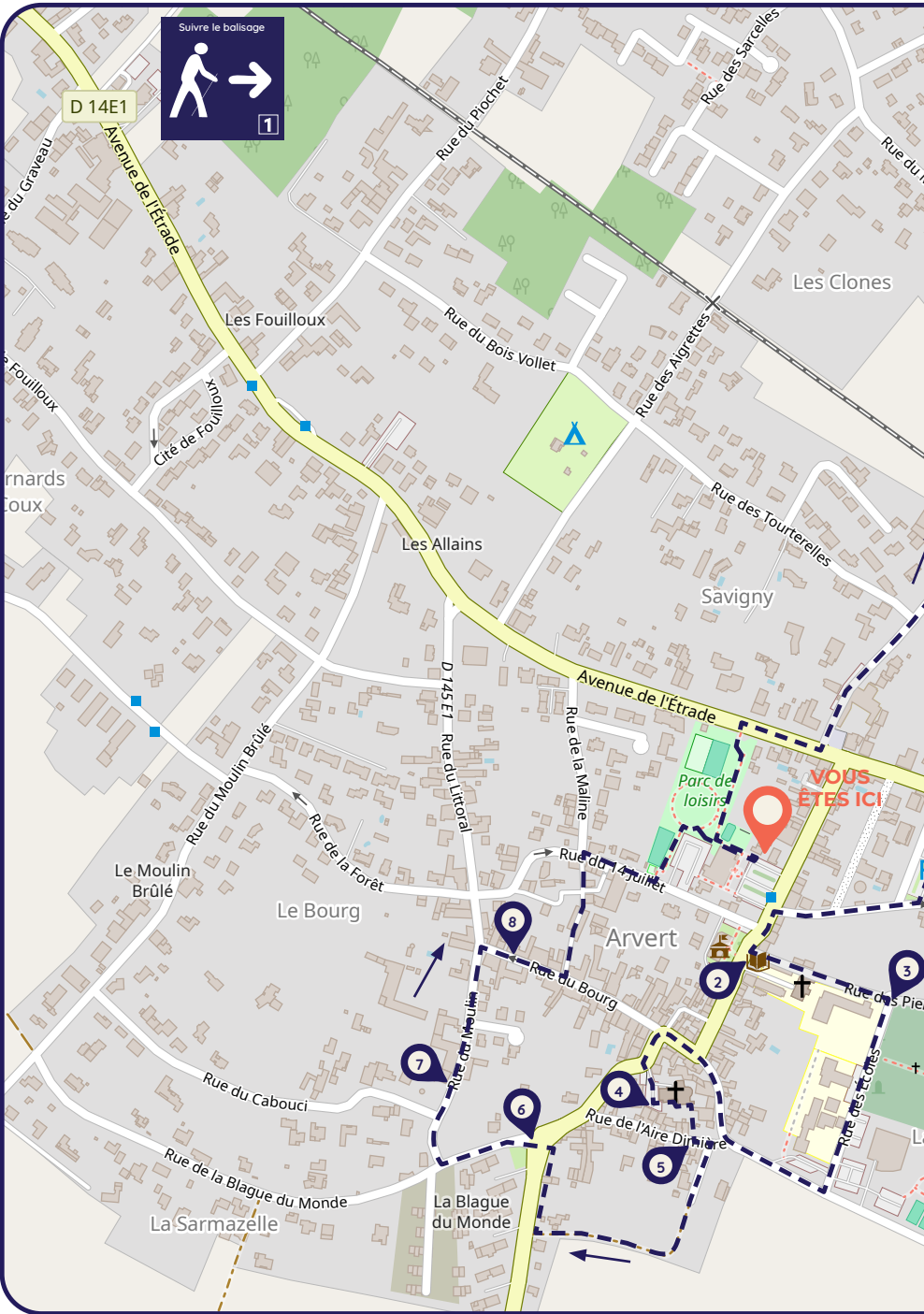
Il est temps de prendre le temps...

Arvert s'inscrit dans un paysage façonné par l'ostréiculture, les cultures et une histoire ancienne liée aux évolutions du littoral. Autrefois, le territoire formait un îlot entre deux golfes marins, avant de s'étendre pour former la presqu'île actuelle. Au Moyen Âge, Arvert devient une seigneurie importante. La Réforme marque profondément la commune, dont une grande partie de la population adopte le protestantisme, laissant une empreinte durable dans le paysage et la mémoire locale.

Bonne balade !



D 14E1



Les Clones

Les Fouilloux

Les Allains

Savigny

Le Moulin Brûlé

Le Bourg

Arvert

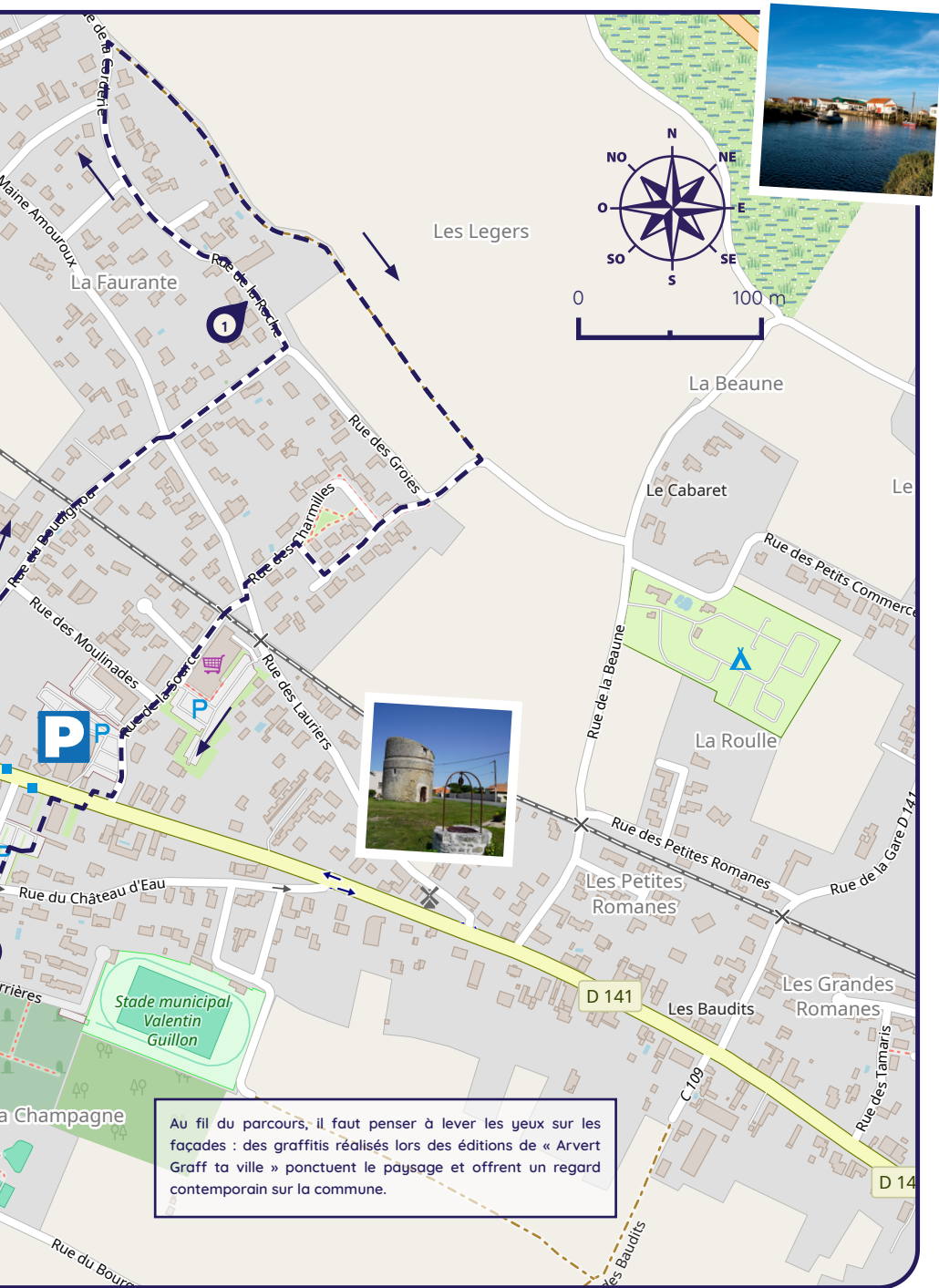
La Sarmazelle

La Blague du Monde

VOUS ÊTES ICI



- 8
- 7
- 6
- 5
- 4
- 3
- 2



Au fil du parcours, il faut penser à lever les yeux sur les façades : des graffitis réalisés lors des éditions de « Arvert Graff ta ville » ponctuent le paysage et offrent un regard contemporain sur la commune.

DÉPART

Salle des fêtes, rue des Tilleuls.

1 Tombes familiales protestantes

Ce site constitue l'un des derniers exemples de cimetières protestants familiaux encore visibles sur la commune. Installé sur un terrain privé, il témoigne des pratiques spécifiques liées à la religion réformée, notamment à une époque où les lieux d'inhumation étaient séparés.

2 Temple, mairie et école

Construit en partie avec des pierres issues d'anciennes habitations, cet ensemble architectural regroupe plusieurs fonctions : religieuse, éducative et administrative. L'école des garçons est devenue l'école élémentaire et l'école maternelle était l'école des filles. Le temple, installé dans la cour intérieure, prolonge une longue tradition protestante.

3 Le cimetière

Un premier site est utilisé entre 1847 et 1852, mais son caractère inondable conduit à son abandon. Le cimetière actuel est alors aménagé. Les sépultures catholiques et protestantes sont alors séparées par une haie végétale.

4 L'église Saint-Étienne

L'histoire de l'église actuelle trouve son origine dans l'église Saint-Étienne qui trouve ses origines entre les IX^e et X^e siècles avant d'être reconstruite au XII^e siècle dans le style roman. Détruite en 1568 lors des guerres de Religion, elle est reconstruite à partir de la fin du XVII^e siècle. Au XIX^e siècle, l'édifice est à nouveau remanié avec l'ajout d'un clocher et de chapelles latérales. Devant l'église, le puits, datant de 1727, est déplacé pierre par pierre en 1990 depuis l'ancien presbytère.

5 La place de l'aire dimière

Cette place occupe l'emplacement de l'ancienne maison seigneuriale. Une grange y était également installée pour stocker la dîme, part des récoltes prélevée par l'Église sur les productions agricoles.

6 Rue de la Blague du Monde

Au début du XX^e siècle, un habitant entreprend de construire seul sa maison, sans formation de maçon. Face aux moqueries, il décide, une fois la construction achevée, de la baptiser « La Blague du Monde ». La maison est toujours visible aujourd'hui. La commune choisit de donner ce nom à la rue en hommage à cette forme d'audace individuelle.

7 Le moulin du Cabouci

Autrefois, la commune compte jusqu'à 26 moulins, témoignant de l'importance de l'activité céréalière. Aujourd'hui, seuls trois subsistent. Le moulin du Cabouci se distingue par son sommet crénelé. Durant la Seconde Guerre mondiale, il est occupé par les troupes allemandes et utilisé comme poste d'observation, équipé d'une pièce d'artillerie. Cette transformation militaire ajoute une nouvelle lecture à ce patrimoine rural.

8 La Maison Commune

Construit en 1727 comme presbytère catholique, le bâtiment devient Maison Commune en 1789 lorsque le curé remet le bien à la municipalité dans le contexte révolutionnaire. Restitué à la paroisse, le bâtiment est finalement abandonné en 1963 en raison de son état. Aujourd'hui, il est réinvesti par une association, prolongeant ainsi sa vocation de lieu de service et d'utilité collective.

